

MEURTHE-ET-MOSELLE *Pompiers*

Neuf mois pour se révéler

Le SDIS-54 s'apprête à recruter une nouvelle promotion de candidats au service civique adapté aux sapeurs-pompiers. Une expérience qui a transformé la vie de Laura en 2015 alors que le département avait été retenu comme site pilote.

Elle cherchait sa voie. Timide, confrontée au doute constant quant à ses capacités, Laura piétinait aux portes de sa vie. Avant de trouver, chez les pompiers, les clés et le cadre qui allaient lui permettre de se révéler. C'était en septembre 2015, date à laquelle le Service départemental d'incendie et de secours (SDIS-54) est choisi comme site national pilote pour le lancement du service civique adapté aux sapeurs-pompiers.

Une formation de 9 mois entre cours théoriques dispensés à la caserne Kléber à Essey-lès-Nancy et missions opérationnelles sous condition d'un engagement en tant que sapeur-pompier volontaire (SPV) dans le centre le plus proche de chez soi.

« Je n'avais aucune expérience de ce milieu mais j'ai voulu tenter l'expérience du service civique », explique la jeune femme de 22 ans. « Nous étions deux filles à avoir été retenues et au début - surtout - il a fallu prouver

aux mecs du groupe qu'on était à la hauteur... », sourit Laura, toujours SPV au centre de secours de Gerbéviller. « J'avais un manque total de confiance en moi. J'avais besoin qu'on me dise que j'étais capable d'y arriver. J'ai beaucoup appris sur moi-même durant ces 9 mois. Aujourd'hui, je suis plus forte, davantage sûre de moi, la timidité qui parfois me bloquait s'est envolée... J'ai trouvé une sorte de seconde famille qui n'a eu de cesse de me pousser à me surpasser dans un environnement où tout est mis en œuvre pour vous conduire vers la réussite. »

La porte vers l'emploi

Après 9 mois de « grossesse », le service civique pompier « made in 54 » accouchait d'une nouvelle Laura. Une demoiselle souriante et aussi à l'aise sur des escarpins que dans une paire de rangers de retour du feu. Un épanouissement personnel qui allait - forcément - rejaillir sur sa vie professionnelle.

Le diplôme de Service de sécurité incendie et assistance à personnes (SSIAP 1), décroché au cours de ces 9 mois, lui servait de tremplin vers une reprise d'études et l'obtention du certificat de qualification professionnelle (CQP) en sécurité. Une recon-

naissance de ses capacités qui lui ouvrait les portes d'un emploi d'agent de « sécurité incendie » à la Direction départementale des finances publiques, à Nancy.

« Je ne regrette rien de cette expérience et tout le vécu durant ce service civique, ce n'est que du positif. » La session 2017 est d'ores et déjà ouverte aux futurs candidats (lire par ailleurs). « Une expérience collective au service d'une mission citoyenne », observe le lieutenant-colonel Bertrand Lepoutère. Et un SDIS-54 qui met ses ressources à disposition pour l'épanouissement d'une jeunesse parfois en panne à l'heure du grand saut dans la vie active.



Laura ne « regrette rien » de son service civique.

A. T. Photo Frédéric MERCENIER

Une indemnité de 580,55 €

La promotion 2017 des engagés service civique (ESC) pompier est actuellement en phase de recrutement. Les jeunes gens intéressé(e) s peuvent encore adresser leur candidature (lettre de motivation) au SDIS-54 avant le 10 septembre ou s'inscrire sur le site de l'agence du service civique. « Il n'y a pas de niveau d'études requis », note le lieutenant-colonel Lepoutère qui précise toutefois que « le recrutement cible, avant tout, les 18/25 ans ». Le 19 septembre, un entretien et des tests d'aptitude physique (endurance cardio-respiratoire, endurance musculaire, 50 m nage libre et dépistage du vertige sur une échelle à coulisse)

seront les préalables à une visite médicale pour les douze candidats sélectionnés au final. Avant une intégration le 1^{er} décembre. À l'issue d'un premier bloc de formation, en décembre, les ESC pourront participer à des missions opérationnelles dans le centre d'incendie et de secours le plus proche de chez eux. Au cours de ces 9 mois, chaque engagé percevra une indemnité nette de 580,55 €.

> SDIS 54, 27, A rue du Cardinal-Mathieu, 54043 Nancy Cedex ; mail, contact@sdis54.fr ; ou tél. 03.83.41.18.00.

NANCY Questions à



Emmanuelle Florence
Directrice du cabinet 7ergonomie

« C'est quoi ce travail ? »

Emmanuelle Florence, les rencontres de 7ergonomie 2017 s'organisent, cette année, autour de la projection du film « C'est quoi ce travail ? ». Pourquoi ce film ?

Parce qu'il y présente comment Nicolas Frize, artiste en résidence dans une usine Peugeot-Citroën, a réussi à impliquer des ouvriers, opérateurs de l'usine, à la fois dans l'élaboration d'un orchestre conçu à base de rebuts de ferrailles convertis en instruments de musique, et dans le spectacle recréant les sons de l'usine.

Le tout enrichi de nombreux témoignages. C'est ce parallèle entre travail à la chaîne et travail artistique qui m'a intéressée.

Pourquoi ?

On y montre que même dans ces gestes simples et répétitifs, il y a une part de créativité en action. Avis que je partage en tant qu'ergonome. Pour moi, quel que soit le cadre dans lequel on effectue un travail, on a une part créative en action.

De quoi animer le débat qui s'ensuivra.

Oui, d'autant plus qu'un des réalisateurs du film, Sébastien Jousse, sera présent, et qu'il sera très bien entouré.

Dites-nous en plus !

On a également invité Judith Krivine, une avocate spécialisée en droit social et du travail, experte auprès de comités d'entreprise, et, particulièrement, à la pointe des évolutions du droit du

travail.

Une expertise qui devrait prochainement être très prisée compte tenu des réformes en cours...

En effet. Les salariés lambda ne s'en rendent pas forcément compte, mais, par exemple, avec la fusion des CE et CHSCT, on peut craindre que le volet santé soit noyé par les enjeux économiques. On signe la fin d'une époque.

Un 3^e intervenant sera de la partie, aussi alerte sur ce type de question je crois.

En effet, avec Philippe Thibaudet, brillant syndicaliste du groupe Saint-Gobain, investi à peu près dans toutes les instances représentatives du personnel, on aura affaire à un vrai combattant.

Comme Edith, mais à une place différente, il est de ceux qui anticipent, prévoient les conséquences sociales de ces multiples évolutions du droit du travail.

Une matinée destinée aux spécialistes ?

Pas du tout. Et même au contraire. Non seulement c'est ouvert absolument à tout le monde, mais, en plus, c'est gratuit. De quoi permettre, on l'espère, de beaux échanges.

Propos recueillis par Lysiane GANOUSSE

> « Rencontres de 7ergonomie », le vendredi 8 septembre, au cinéma Caméo Saint-Sébastien. Accueil à partir de 8 h 30. Entrée libre.

EN BREF

Prévention des insuffisances cardiaques : recherche de volontaires

L'insuffisance cardiaque (75.000 hospitalisations par an en Lorraine) augmente dans le monde en raison du vieillissement de la population et d'une tendance à la hausse des facteurs de risque de maladies cardiaques telles que le diabète, l'obésité et l'hypertension. Elle est une cause majeure de mortalité et de morbidité dans le monde et demeure la cause d'hospitalisation la plus fréquente chez les plus de 65 ans. Jusqu'au dimanche 31 décembre 2017, le Centre d'investigation clinique du CHRU de Nancy-Brabois (Inserm et Université de Lorraine) propose, aux plus de 60 ans ayant subi un infarctus, touché par le diabète et/ou l'hypertension artérielle, de participer à un essai intitulé « HOMAGE » (7 visites médicales avec suivi cardiologique et biologique sur 9 mois) qui évalue l'efficacité d'un médicament courant pour une nouvelle indication et une meilleure protection cardiaque. Inscriptions, tél. 03.83.15.73.05 ou 03.83.15.73.10 ; « recrutement.hommage@chru-nancy.fr ».